

TROIS PRINCIPES, ET LE BUT DE L'ATELIER

TROIS PRINCIPES DIRECTEURS

1. Nous sommes appelés à bâtir un domicile où tout le monde puisse vivre et se sentir chez soi.
 - Jonathan Sacks (*The House We Build Together*) évoque la maison familiale, entité organique en évolution, avec droits et devoirs, imputabilité et respect mutuel.
 - « Si l'identité ressemble à un hôtel, elle se fondera non sur l'intégration, mais sur la séparation » (82).
2. Dieu crée la différence. Donc la différence est BONNE (Sacks, *The Dignity of Difference*).
 - La différence doit être *négociée*, en fonction de la vision qui inspire et sous-tend la communauté.
 - Nous ne survivons pas *en dépit de* nos différences, mais *à l'intérieur de* nos différences.
3. Dieu a créé une communauté inclusive (Gn 3,8). Mais toute culture, l'humanité, ou le « péché originel », divise la communauté et oppose les gens (femme/homme, riche/pauvre, possédants/dépossédés, etc.).
 - C'est la « faille culturelle » qui mine l'harmonie et la paix.
 - Tout le monde a le péché ET la grâce. Nos cultures et nos communautés sont rachetables, mais faute de rédemption, elles vont s'effondrer.
 - « La paix suppose une profonde crise d'identité. Les frontières entre soi et l'autre, ami et ennemi, doivent être redessinées. » (J. Sacks).

LE BUT DE L'ATELIER

1. Nous faire passer d'une pensée *dialectique* (ou bien/ou bien, il faut choisir entre le bien et le mal) à une pensée *analogique* (et/et, on peut arriver à un compromis).
 - « Dans une société de style Jésus, vous vous repentez, non pas en cultivant le remords, mais en pensant [et en agissant] différemment » (R. Wiebe).
 - « Nous avons juste assez de religion pour nous détester les uns les autres, mais pas assez pour en arriver à nous aimer les uns les autres. » (Jonathan Swift). Il faut que ça change.
2. Affronter comme religieuses et religieux la tâche urgente d'identifier et d'apprendre les techniques et les vertus nécessaires à une vie « interculturelle » en dépit du défi que cela représente pour chacune et chacun de nous. C'est l'appel de l'Évangile à la conversion, mais il pose un défi particulier à la vie religieuse d'aujourd'hui, en particulier à celle qui est implantée dans des cultures axées sur le moi et sur les droits individuels